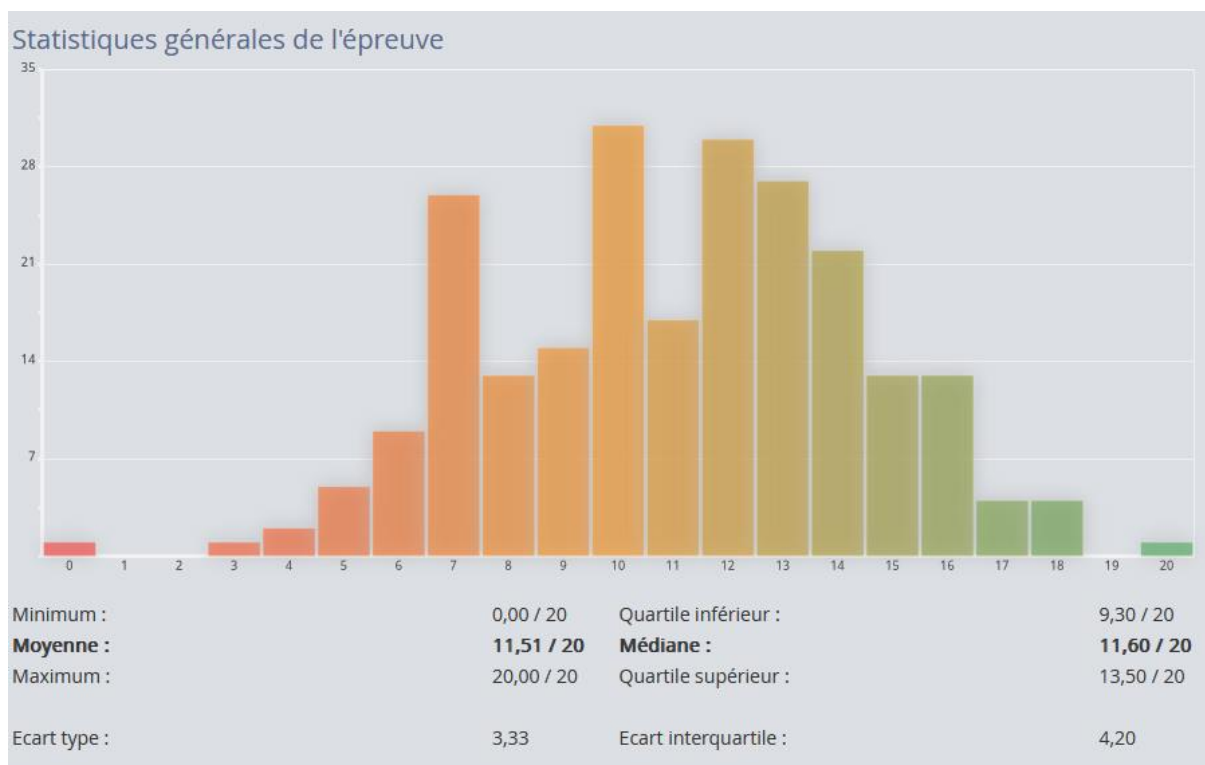


RAPPORT DE L'ÉPREUVE ÉCRITE DE LANGUE VIVANTE FACULTATIVE : ESPAGNOL



I. BILAN DE L'ÉPREUVE

Nombre de copies corrigées : 234

L'évolution du format de l'épreuve à compter de cette session 2024, avec la disparition de l'exercice de traduction (thème) souvent redouté, s'avère cohérente au regard des 2 heures hebdomadaires consacrées à la LVF en BCPST.

Deux exercices sont dorénavant proposés, comptant chacun pour la moitié des points :

- Une question destinée à tester la **compréhension d'un texte** en espagnol et à en rendre compte en langue source (français).
- Une question de **production écrite** visant à évaluer à la fois les compétences linguistiques des candidats mais aussi leur capacité à argumenter en langue cible.

La **disparition de la traduction** est de toute évidence à l'avantage des candidats, et la **moyenne** de l'épreuve est ainsi **en hausse** par rapport aux sessions antérieures, s'établissant à **11,40**. En outre, un

peu plus de la moitié des copies ont obtenu une note supérieure à 10 (un tiers des candidats obtiennent plus de 12, ce qui est honorable).

Le jury attend des candidats qu'ils aient atteint le **niveau B2** du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL), qui correspond à un niveau « avancé » ou « indépendant » en réception et production. La réussite de l'épreuve passe donc par la **maîtrise de l'espagnol, mais aussi du français**.

Nous ne saurions donc que conseiller aux futurs candidats un **travail personnel régulier**, et ce tout au long des deux années de prépa : la constitution de fiches de vocabulaire thématiques, la révision des principaux points de la grammaire espagnole ainsi que des conjugaisons – dont on attend une parfaite maîtrise – permettront d'enrichir leur lexique et d'éviter les fautes graves de syntaxe, sévèrement sanctionnées.

Un entraînement aux épreuves en temps limité doit également permettre de gérer au mieux le temps le jour du concours, afin de ne bâcler aucune partie. Nous rappelons aux candidats qu'ils doivent veiller au soin apporté à leur copie. Force est de constater que les copies dites « brouillon » deviennent de plus en plus rares. Cette remarque, formulée d'années en années, semble donc avoir été entendue, ce dont le jury se félicite.

II. SYNTHÈSE – COMPTE-RENDU

Dans ce premier exercice, on évalue la capacité des candidats à **rendre compte de la bonne compréhension** du document, dans **toutes ses nuances** (compréhension fine, niveau B2).

Aucune interprétation ou analyse libre du sujet ne doivent être faites ici. Les paraphrases sont à proscrire. En revanche, on attend des candidats des capacités à synthétiser les informations contenues dans le document.

Quelques conseils :

Lors de la phase de lecture, penser à **repérer les principales idées**, lesquelles devront par la suite être **présentées de façon cohérente**. **Structurer, organiser, hiérarchiser** les éléments de réponse. Penser à **définir les termes clefs**. (La **définition** des éléments tels que l'UICN était par exemple attendue ici.) Utiliser les **connecteurs logiques** à bon escient, et préférer des **phrases courtes et précises** (sans pour autant tomber dans l'excès du recours systématique à l'usage de la phrase nominale !) **plutôt que des énumérations/accumulations d'éléments** déconnectés les uns des autres, qui entraînent une confusion du propos.

Étant donné le nombre limité de mots (250 maximum), le jury n'attend pas forcément des candidats qu'ils citent les sources du document en introduction. En revanche, il a apprécié les copies dans lesquelles les candidats ont proposé **une phrase (ou question) introductive qui résumait d'emblée les enjeux du texte**.

Par exemple : Dans quelle mesure la sortie du parc de Doñana de l'UICN a-t-elle des conséquences économiques et politiques ? Quel est le rôle de l'UICN et les raisons de l'expulsion du parc de Doñana de sa « liste verte » ?

Du point de vue de **la langue**, une **reformulation claire des idées** en français est souhaitable. Sur ce point, on peut regretter la maîtrise moyenne du français, parfois malmené : maladresses d'expression, fautes d'accords, d'orthographe, calques/hispanismes qui ne veulent rien dire (la mal*/mauvaise gestion, la bonne gérance*/gestion, un détonateur*/déclencheur, la sainteté*/propreté) et autres

traductions malheureuses (*Dognana ?). Attention également à la mauvaise compréhension de certains termes, tels que « Junta » (qui n'est pas un parti politique ni une « junte militaire », mais le Conseil Régional d'Andalousie).

>> Pistes pour le corrigé :

- **Base événementielle :**

Suspension du label vert accordé par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) au parc Doñana en Andalousie.

- **Chronologie des faits :**

De l'expertise débutée en 2020 par l'UICN à la Suspension du label vert en décembre 2023.

- **Causes :**

Déclin progressif de la faune et de la flore du Parc de Doñana. **Mauvaise gestion de la part du gouvernement régional d'Andalousie dont la politique a aggravé l'assèchement du parc.** Facteurs aggravants : Agriculture intensive / Tourisme / Sécheresse extrême.

- **Evaluation par les experts**

Manque d'actions explicites et appropriées.

- **Polémique :**

Le gouvernement andalou a nié avoir été informé de la décision de l'UICN et avait adopté une loi favorisant l'irrigation, loi qui a finalement été retirée.

- **Conséquences :**

Perte de prestige international pour le parc. Effets négatifs sur le tourisme accentués par la sécheresse durable. Le Parc Doñana reste cependant reconnu par d'autres organismes.

III. ESSAI :

L'exercice est une **question de production écrite** destinée à évaluer chez les candidats leur **capacité à développer une argumentation**, dans un espagnol fluide.

On attend donc une réflexion en 200-250 mots qui s'articule autour d'un plan clair (intro avec problématique, deux parties identifiables, conclusion), assortie **d'exemples pertinents, idéalement tirés du monde hispanique** et qui attestent de connaissances culturelles et civilisationnelles sur le sujet,

Quelques conseils :

- sur le fond : **éviter tout propos trop général** et, au contraire, privilégier les exemples précis pour étayer l'argumentation. Ces exemples ne devront pas être tous concentrés dans l'intro, mais plutôt dans le développement. **Ne pas s'éloigner du sujet.** Formuler et défendre ses **idées personnelles**, avec des exemples. Utiliser les connecteurs logiques à bon escient.

- sur le plan linguistique, l'espagnol reste fautif dans l'ensemble, le propos est souvent confus. Il s'agit certes d'une langue facultative mais l'on est en droit d'exiger des candidats une expression suffisamment riche (lexique) et maîtrisée (syntaxe, conjugaisons).

Bien souvent, les limites linguistiques sont évidentes : charabia, interférence de l'anglais, barbarismes lexicaux, calques sur le français, syntaxe fautive, conjugaisons non maîtrisées... preuve s'il en est que le travail en amont n'a pas été suffisant.

>>Pistes pour le corrigé:

Sujet 1: *Según usted, ¿se puede conciliar el desarrollo económico y la protección del medioambiente?*

Argumento a favor:

- Varias iniciativas se han dado: El turismo verde, el desarrollo de la agricultura orgánica, ecológica sin pérdida de rendimiento, con menos intermediarios, con menos dependencia hacia las multinacionales y un papel destacado de las asociaciones y ONG.
- Cambio de hábitos entre la población: mayor tasa de vegetarianos o veganos /mayor responsabilidad (reciclaje, consumo sobrio)
- Evolución por parte de las empresas: Crecimiento verde / Fin del uso de los plásticos / Negocio del reciclado y venta de segunda mano (Vinted...)/ Economía circular
- Concienciación de los países: Microplásticos prohibidos por Europa / Bolsas de plástico prohibidas en América (Chile, país pionero)

Argumentos en contra:

- Derrame/ vertido de microplásticos (pellets) en las costas gallegas en enero de 2024
- Agricultura intensiva: se agotan las reservas acuíferas / El mar de plástico en Andalucía / El parque Doñana con el regadío intensivo.
- La política de desalinización española (cuarto país mundial en cantidades desalinizadas) puede alimentar la idea de que no es necesario reducir el consumo de agua (ejemplo de tecnosolucionismo.)
- Contaminación de los suelos: Las macrogranjas y la ganadería intensiva.
- Actores económicos en España: INDITEX y la moda rápida (Greenwashing / Lavado verde)
- Acciones recientes del gobierno español: Creación de un Ministerio de la transición ecológica (<https://www.miteco.gob.es/es.html>).

Sujet 2: *Según Ud., ¿es siempre positiva/buena la internacionalización de la cultura y las tradiciones? Puede apoyarse en el documento siguiente para desarrollar su reflexión.*

Argumentos a favor:

Difundir una cultura al resto del mundo es sinónimo de orgullo nacional, sentimiento identitario muy fuerte, fortalecimiento de las tradiciones.

La influencia y la popularización de una cultura sirve para rescatar la historia y la identidad de un país, valorar sus raíces y sobre todo transmitir las a las nuevas generaciones para no olvidarlas.

Los intercambios culturales permiten descubrir nuevos lenguajes artísticos (ejemplo de la película *Coco*/ Día de Muertos en México). Un éxito de taquilla por todo el mundo, aclamada por su animación espléndida y su música encantadora, y también por su representación respetuosa y auténtica de la cultura mexicana. La UNESCO declaró en 2008 el Día de Muertos como Patrimonio Cultural Inmaterial de la Humanidad.

La cultura más allá de las fronteras:

- Favorece la mezcla, la innovación; amplía el conocimiento y la diversidad de criterios;
- permite conocer la cultura de otros países abre la mente y despierta la necesaria curiosidad
- Conlleva una mayor apertura y entendimiento entre las personas de diferentes lugares del mundo/una mejor convivencia, tolerancia. (Es uno de los logros de *Coco*)

Argumentos en contra:

La globalización de la cultura supone la uniformización.

¿Existe un riesgo de que se pierda la identidad cultural de las sociedades, una pérdida de sentido, de autenticidad en las expresiones culturales?

Apropiarse de una cultura ajena, o adoptar usos y costumbres de una cultura que no es la propia puede generar controversias, sobre todo cuando se suele establecer una idea de dominación (Ej: una Barbie con indumentaria del día de los muertos es ¿homenaje o transgresión cultural/ una falta de respeto/apropiación cultural?)

Uniformar /homogeneizar la cultura puede cambiar /transformar algo la visión y/o parte del significado original a una tradición. Puede ser el caso de *Coco*, al ser una recreación (por muy buena que sea) de una industria ajena, la hollywoodiense, con los clichés que pueden aparecer a lo largo de la película.

El peligro de “mercantilizar la cultura”, de comercializarla: ¿acaso la cultura / lo exótico se convierte en un mero tema comercial o de consumismo?

Conclusión: Reconocer la diversidad cultural antes que la uniformidad cultural.